

LES RELIGIONS

LE JUDAÏSME

DEFINITION

- Le Judaïsme :

L'origine du Judaïsme remonte à l'histoire d'Abraham et se poursuit à travers l'histoire des Hébreux telle que nous l'avons étudiée sommairement.

Le Judaïsme est une émanation de la Bible, ancien testament. Il prône la croyance en un Dieu unique, créateur de l'Univers, et qui a fait alliance avec l'homme pour lui donner son amour.

La doctrine Juive dit que Dieu a élu son peuple pour lui révéler son Amour suivant la promesse faite à Abraham et aux prophètes. Mais Dieu aime toutes ses créatures et ils doivent le faire connaître aux nations. Les juifs croient en la venue future d'un Messie qui doit apporter la Paix sur Terre, ainsi cette Terre deviendra le Royaume de Dieu.

Dans le Judaïsme contemporain on observe trois courants : Les Orthodoxes (dont les hassidiques) qui défendent le Judaïsme traditionnel, les conservateurs (américanisans) qui observent les lois juives mais avec un certain assouplissement, et les libéraux (courant moderne) qui sont encore moins rigoureux dans l'observance des lois.

La littérature et l'archéologie biblique ont été les premières sources pour l'histoire du judaïsme. Il semble que la première religion d'Israël ne fût pas monothéiste mais hénothéiste. Les Hébreux n'adoraient qu'un seul Dieu, mais admettaient l'existence d'autres dieux pour les autres nations. Avant l'exil, Israël, d'abord groupement de tribus puis monarchie, célébrait la libération d'Égypte et la conquête de Canaan comme les événements fondateurs de son histoire. Le dieu national était Yahvé dieu des patriarches, qui avait délivré les Hébreux de la servitude et les avait guidés vers la Terre promise. La religion israélite était alors très liée au cycle agricole annuel. De Yahvé dépendaient la pluie ou la sécheresse, les inondations ou la peste, selon que la nation se comportait avec obéissance ou infidélité. Les sacrifices de gratitude et de propitiation exprimaient cette dépendance de la nation à l'égard de Yahvé. Le culte sacrificiel fut centralisé à l'époque royale au sanctuaire de Jérusalem, mais ensuite les sanctuaires de Bethel et Dan, dans le Nord, lui firent concurrence. Sous les deux monarchies, des prophètes charismatiques condamnèrent les cultes syncrétistes en Israël (royaume du Nord) et en Judée (royaume du Sud), et dénoncèrent les injustices sociales. Leurs mises en garde parurent approuvées de Dieu lorsque les deux royaumes furent tour à tour conquis par des puissances étrangères.

Le Judaïsme, correspond, au sens religieux, au monothéisme juif et ses lois, et au sens général, à l'ensemble de la culture juive.

Il n'existait pas de termes en hébreu classique pour désigner le judaïsme ou la religion. Les juifs se référaient exclusivement à la Torah, recueil des instructions divines révélées à Israël, laquelle imposait une façon de vivre selon la halakha, l'ensemble des lois, coutumes et pratiques du judaïsme. A la fois règle de vie et vision du monde, le judaïsme rabbinique classique offrait ainsi un système culturel englobant la totalité des activités individuelles et communautaires sous la loi de Dieu.

A partir du VII^e siècle, la grande majorité des juifs vécut dans des univers dominés par les cultures chrétienne ou musulmane. Ces deux religions, en partie issues du judaïsme, exercèrent donc une influence sur son histoire.

Le judaïsme naquit sur le territoire de la Judée (aujourd'hui Israël) au Proche-Orient. Plus tard, des

communautés juives vécurent à un moment ou à un autre dans presque toutes les parties du monde, par suite des migrations, des exils forcés et des expulsions. En 1993, la population juive mondiale était estimée à 18 millions de personnes, dont environ 6,8 millions aux États-Unis, 4,335 millions en Israël, et près de 2 millions sur le territoire de l'ex-URSS. Environ 1,5 million de juifs vivaient dans le reste de l'Europe, dont 700 000 en France. D'autres communautés se sont installées en Asie, en Amérique latine et en Afrique.

- Les Hébreux :

Le mot Hébreu désignait les tribus sémites qui avaient adopté Yahvé (Jéhovah) pour Dieu national et qui, vers le XIII^e siècle av. JC. conquièrent le pays de Canaan, où elles s'installèrent. Dans l'histoire biblique, le terme s'appliqua depuis les premiers patriarches jusqu'à l'établissement, vers 1020 av. JC., de la monarchie.

- Les Israélites :

La désignation d'Israélite ou fils d'Israël pouvait s'appliquer métaphoriquement à tous les Hébreux. Dans son sens le plus précis, il désigna les habitants du royaume d'Israël, ou royaume du nord, détruit par le roi assyrien Sargon II en 721 av. JC.

- Les Juifs :

On désigne par Juifs, les personnes confessant le judaïsme, se réclamant du peuple juif ou de la culture juive. Qui est juif demeure une question controversée: les réponses peuvent considérablement varier selon qu'elles viennent de religieux plus ou moins rigoristes, de philosophes, de laïcs ou même d'antisémites, ainsi qu'en attestèrent les lois pétainistes, qui établirent une définition du Juif.

Historiquement, juif n'est pas synonyme d'hébreu ni d'israélite, même si, aujourd'hui, les trois termes sont facilement employés l'un pour l'autre.

La désignation de Juif s'appliquait aux descendants des Hébreux après leur retour de l'exil à Babylone et jusqu'à nos jours. Le mot vient de l'hébreu yehudhi, qui désignait à l'origine un membre de la tribu de Juda. Les Perses l'appliquèrent à la nation qu'ils rétablirent autour de Jérusalem sous le nom de Judée.

Aujourd'hui, les Juifs se définissent par l'appartenance à une communauté plutôt qu'à un groupe ethnique. Cependant, en 1970, la Knesset israélienne adopta une législation qui définissait un Juif comme un individu né d'une mère juive, ou converti au judaïsme.

Cette communauté, en dépit des persécutions et de l'absence d'un territoire, a su conserver son identité pendant plus de dix-huit siècles, de la disparition de la province romaine de Judée en 135 ap. JC. à la fondation de l'État d'Israël, en 1948. Cette remarquable permanence de l'identité juive fut liée en partie à l'observance des règles de la religion. Celle-ci gouvernait en effet tous les aspects de l'existence, contribuait à la formation des jeunes et entretenait l'espoir messianique en la restauration du royaume. En dépit des bouleversements culturels et religieux qui touchèrent le judaïsme à partir du XVIII^e siècle, le respect et la dévotion des Juifs pour l'éducation et l'enseignement, y compris religieux, sont demeurés un trait dominant.